

hommes impies, qu'il éclatait souvent en plaintes, contre ceux qui l'accompagnaient dans ses voyages. Et il déclarait, qu'il aimait mieux vivre avec les animaux malfaisants, qu'avec les habitants du pays.

Cet homme de Dieu tournait souvent vers l'Orient ses regards plein de désirs. Aussi, il lui fut donné de voir des figures prophétiques de l'arrivée des Hébreux en Egypte, et en général, du salut du genre humain, ainsi que les terribles épreuves qui lui était réservées à lui-même. Malgré tous les avantages qui lui étaient offerts, il ne put se laisser persuader de rester dans ce pays, et, après y avoir séjourné près de cinq ans, il s'en éloigna, avec sa suite.

Les terribles épreuves que Job eut à subir, n'arrivèrent pas coup sur coup, mais il y eut des intervalles. Après la première épreuve, il eut neuf ans de repos, après la seconde, sept ans et après la troisième, douze ans. D'après cette tradition, voici comment il faut entendre ces paroles du livre de Job : “ *Et comme le messenger de malheur parlait encore* ”. — O'est-à-dire : “ Ce malheur qui l'avait frappé, était encore le sujet de l'étonnement du peuple, lorsqu'un second et un troisième le frappèrent. ” Il subit ces épreuves, dans trois pays différents. La dernière, qui fut suivie du rétablissement de sa prospérité, lui arriva lorsqu'il vivait dans un pays de plaines, situé à l'orient de Jéricho. Ce pays était très riche ; il produisait de l'encens et de la myrrhe ; il y avait une mine d'or, et on y travaillait les métaux.

Job avait deux serviteurs affidés, qui étaient